

Politique. Une école de production à Lisieux pour lutter contre le décrochage scolaire

LE PAYS D'AUGE | vendredi 16 mars 2018
580 mots



David Margueritte, vice-président de la Région Normandie (au centre), a visité, jeudi, le lycée Victorine Magne. L'établissement doit ouvrir une école de production à la rentrée 2019.

Les écoles de production forment des jeunes en décrochage scolaire dans des secteurs où les entreprises locales peinent à recruter. Le lycée Victorine-Magne, à Lisieux, va en ouvrir une avec le soutien de la Région Normandie.

En Normandie, chaque année, 10 % des offres d'emploi ne sont pas pourvues. Et ce, malgré un taux de chômage relativement élevé, notamment chez les jeunes. La Région a donc décidé de revoir sa carte des formations, en s'adaptant à la demande des entreprises. « **Nous devons renverser la table**, a annoncé David Margueritte, vice-président de la Région Normandie en charge de la formation, lors d'une visite jeudi à Lisieux. **Si un bassin d'emploi a besoin de soudeurs, il faut former des soudeurs** ». Cette année, 70 nouvelles formations initiales ouvriront en Normandie et 8 700 places en formation continue ont été commandées. Les métiers en tension ont été ciblés : le bâtiment, l'hôtellerie-restauration, le tertiaire ou encore la logistique.

« C'est l'entreprise dans l'école »

Cette nouvelle politique de formation s'accompagne d'un plan de lutte contre le décrochage scolaire. La Région souhaite ouvrir des « écoles de production » dans ses cinq départements (Calvados, Orne, Manche, Seine-Maritime, Eure). Elles s'adressent à des jeunes de 15 à 18 ans en rupture avec le système scolaire, qui ne peuvent pas aller en apprentissage. « **Les élèves apprennent un métier en fabriquant des produits ou en proposant des services, pour répondre à de réelles commandes de clients**, a expliqué David Margueritte. **C'est l'entreprise dans l'école. Il y en a une trentaine en France, dont une à Petit Quevilly, en Seine-Maritime** ».

400 à 500 repas servis par jour

Une école de production doit ouvrir à la rentrée 2019 au lycée professionnel privé Victorine-Magne, à Lisieux. L'établissement des Apprentis d'Auteuil accueillera 8 à 12 élèves en CAP agent polyvalent de restauration. À l'issue d'un, deux ou trois ans de formation, ils ressortiront avec un diplôme reconnu par l'Education nationale. « **100 % des élèves ayant fréquenté ce type de structure ont réussi leur insertion professionnelle. Et en plus, ça ne coûte rien aux familles** » a souligné le vice-président de la Région Normandie. « **L'époque où 80 % d'une classe d'âge devait avoir le bac est terminée, a ajouté Bernard Aubril, maire de Lisieux. Pour que tout le monde ait du travail, il faut orienter certains jeunes vers des formations manuelles et professionnelles** ».

Le projet est financé par la Région Normandie, la taxe d'apprentissage et le produit des ventes générées par l'école. « **Nous nous sommes engagés sur une production de 400 à 500 repas par jour, a indiqué Thierry Campos, directeur du lycée Magne. Les repas seront servis sur place ou livrés à des établissements, publics ou privés** ». Les traiteurs peuvent-ils percevoir cette école de production comme un nouveau concurrent ? « **Non car on parle là de petits volumes, répond David Margueritte. L'objectif, c'est surtout de former des jeunes qui pourront travailler dans les entreprises locales, une fois leur diplôme obtenu** ».

Des travaux vont être engagés dans le self du lycée Magne, qui accueille également les enfants de l'école Sainte-Thérèse, pour pouvoir ouvrir l'école de production à la rentrée 2019.

Julien LAGARDE